

## *Rayon vert (Green ray)*

The green ray, a rare and fleeting optical phenomenon, materializes at sunset. A thin green light appears for a fraction of a second before the sun disappears behind a watery horizon. Adélaïde Feriot's five-sculptures-series creates a dialogue between this phenomenon and a form of meditative contemplation, suspending the temporality of breath and gaze. Sculptures of faces made of lead and aluminum hover strangely, simultaneously floating and anchored to the earth. Strips of dyed fabric stream from the silver colored faces like fountains of tears through closed eyes.

The disturbing and poetic levitated faces are waiting for bodies to inhabit them. A chorus with mythological overtones activates the work into a tableau vivant Greek choir: a fleshy image of statuesque bodies for the briefest moment, stretched into memory. The musical composition reflects the temporality of the elusive green ray, replicating the time it takes for sunlight to reach the earth. But even during the physical absence of the choir, bodies continue to inhabit the space, as if the works had been energetically charged through the song. The artist creates a perfect balance between landscape and body, natural and baroque, movement and stillness. Adélaïde Feriot's research focuses on the way we perceive images and time as living matter with a potential for materiality. *Rayon vert* thus fits into a wider body of works honoring horizons, seasons, stars and wind, appropriating natural phenomena and evanescent landscapes within a three-dimensional space.

- Vittoria Matarrese, BALLY Foundation, *Un lac inconnu*, 2023.

## *Rayon vert*

Phénomène optique rare et fugace, le rayon vert apparaît au soleil couchant : avant qu'il ne disparaisse derrière l'horizon maritime, l'astre dégage une fine lumière verte le temps de quelques fractions de seconde. En réponse et en miroir à cette nature magique qui suspend les souffles et les regards, Adélaïde Feriot associe ce phénomène à une forme de contemplation méditative. Dans son œuvre, un ensemble de cinq sculptures, réalisées en plomb et en aluminium, paraissent étrangement flottantes et tout à la fois ancrées dans le sol. L'illusion de lévitation est créée grâce aux faisceaux de tissus teintés évoquant une fontaine de larmes jaillissant de visages argentés aux yeux clos.

Troublants et poétiques, ces visages suspendus sont en attente de corps venant les habiter, formant une polyphonie aux accents mythologiques. L'œuvre se fait tableau vivant et chœur grec : image-chair aux corps- statues qui se saisit d'un instant et l'étire dans la mémoire. En écho à son inspiration première, à ce rayon vert insaisissable, la durée de la composition est calquée sur le temps que met la lumière du soleil à atteindre la terre. D'une certaine manière, même en leur absence physique, les corps continuent d'habiter l'espace, comme si les œuvres s'étaient chargées, au travers du chant, de leur énergie. L'artiste crée ici un parfait équilibre entre paysage et corps, naturel et baroque, mouvement et immobilité. On comprend alors que la recherche d'Adélaïde Fériot porte sur la manière dont nous percevons les images et le temps en tant que matière vivante et plastique. *Rayon vert* s'inscrit ainsi dans un corpus plus large d'œuvres honorant horizons, saisons, astres et vents, recomposant des phénomènes naturels et des paysages évanescents au sein d'un espace tridimensionnel.

- Vittoria Matarrese, Bally Foundation, 2023.